

Excellence, Monsieur le Chef de l'État, Président de la République du Tchad,

Monsieur le Facilitateur, Ministre d'État du Royaume de Belgique,

Monsieur le Ministre ruandais, Président en exercice de la COMIFAC,

Monsieur le SG de la CEEAC,

Monsieur le Ministre de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche du Tchad,

Monsieur le maire de la ville de N'Djamena,

Mesdames et messieurs les représentants des organisations internationales et sous-régionales et des partenaires au développement,

Distingués invités,

Cela fait plus de 300 ans que nous Allemands avons invité le concept de durabilité. Depuis lors, nous avons développé un penchant spécial pour la préservation de la nature.

Nous avons conservé jusqu'à date, cette longue tradition d'entretien et de préservation des écosystèmes et avons fait de cet engagement, une mission à long terme.

Comme vous le savez sûrement, l'Allemagne a souscrit en 2015, à l'agenda 2030 pour un développement durable. Afin d'atteindre les objectifs fixés, mon pays s'assure, non seulement de la mise en application au niveau national des obligations internationales, mais aussi de l'appui des pays partenaires à travers la coopération.

C'est dans cette optique que nous nous sommes engagés à contribuer à hauteur de 500 Mio d'Euros chaque année, pour la protection et la préservation des écosystèmes au niveau global. Une partie essentielle de cet argent est investie dans la sous-région du bassin de Congo et la zone soudano-sahélienne. A titre d'exemple, je peux vous signaler que nous avons actuellement 300 Mio d'Euros de projets en cours dans la sous-région, dont une partie importante injectée dans la COMIFAC.

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Cependant, à notre regret, cette région est confrontée à des pressions multiples qui menacent l'intégrité de ses écosystèmes. Les causes sont liées principalement à la situation sécuritaire et au développement socioéconomique des populations locales et autochtones.

Bien que la transhumance soit souvent considérée comme l'une des grandes causes de dégradation des écosystèmes, le secteur minier et les conflits politiques ne sont pas en reste.

J'ai ainsi, par exemple, été particulièrement marqué par les images illustrant l'exploitation de l'or par des milliers de personnes installées en totale illégalité au cœur du complexe binational (CMR, TCD) Séna Oura Bouba Ndjida. Cette situation qui perdure malgré les recommandations répétées des gestionnaires de ces aires protégées, démontre la nécessité et l'urgence de la mise en place de réponses adéquates et de stratégies durables pour la résolution de ces problèmes.

C'est dans ce cadre que je voudrais féliciter la COMIFAC et le PBFC pour avoir rassemblé ici à ce jour, cette illustre association d'acteurs écologistes et des personnes en charge de la sécurité!

Enfin, au regard des avancées faites en terme de gestion dans certains parcs, nous sommes assurés, qu'à la suite de cette assise, les objectifs fixés, à savoir, - assurer la durabilité d'une collaboration efficiente entre diverses autorités pour l'amélioration des conditions de conservation de la nature et les conditions de vie des populations locales et autochtones résidants autour des parcs, - seront atteints.

Mon pays, la République Fédérale d'Allemagne, est hâte de poursuivre l'initiative lancée par la facilitation du Royaume de Belgique au-delà de 2019.

Je vous remercie.